

Geste Politique d'Artiste X

Pour

RE-CONCILIATION

POLITICIENS | ARTISTES

le 15 & 16

LES POLITICIENS ? CE SONT DES ARTISTES DÉCHUS

La réalité ne montre que ça.

Observe :

Toutes les décisions d'un président d'une république *, d'une ville, d'une entreprise, révèlent toujours l'intention de nuire aux populations sous son gouvernement. À force d'usage, ça en devient une loi du comportement désirant dominer. Et, le politicien n'agit jamais de lui-même : seul, il n'est rien, seul, il ne sert à rien. Pour faire adhérer les autres à son idéologie « de meilleur des mondes » cachant son ambition maladroite de régner, il va, avec l'aide du mensonge, persuader de la nécessité de son règne idéologique. À qui s'adresse-t-il ? Il s'adresse à toutes les personnes possédées par la frustration, voire la colère. Il va donc se lier avec les « pires éléments » (celui prêt à assassiner sa mère, sa soeur pour rien) frustrés des populations gouvernées assujetties par la violence et la frustration. On ne peut que nuire quand son moi est frustré à réagir dans la vengeance. La vengeance est la réaction irréfléchie à une frustration à une blessure inoubliable qui considère son moi meurtri + important, voire supérieur, aux autres. Une certaine forme de paranoïa. La hiérarchie est une construction du moi qui se barricade : l'ego possède l'esprit de l'humain blessé pour le faire agir à sa guise. La hiérarchie n'est que la conséquence logique de l'ambition du pouvoir politique par délégation : « c'est pas moi, c'est lui » (sic) se généralise dans la hiérarchie. L'ambition à générer la misère du monde n'existe que dans les esprits frustrés qui se planquent dans la terreur.

Observe :

leurs regards, tu comprendras immédiatement. C'est dans le regard qu'on constate l'incohérence de l'être humain nuisant. Pour vivre sa vie sans souffrances inutiles, il faut ignorer ces êtres humains nuisibles en les évitant et dans l'affrontement par l'esquive. Les battre ne sert à rien qu'à renforcer leur conviction que leur nuisance, pardon, leur dévotion à l'Ordre, à l'Administration, au pouvoir, est nécessaire « pour le bon fonctionnement, ou le bien de l'humanité » (sic) = pour faire de l'obéissance l'action permanente des gouvernés. Autrement dit : pour entretenir la culture des esclaves. L'affrontement ? Le dominant n'espère que ça. Armé. Entraîné à manipuler. Entraîné à tuer. Entraînés à ruiner. Le fonctionnaire employé sait mieux que toi comment te rendre ta vie misérable. Il est motivé par la haine. Il a été formé pour ça. Et, il se croit fort parce qu'il elle croit faire partie du camp des vainqueurs en vain coeurs. Ils sont armés, tu ne l'es pas. Il Elle nie sa vie employée (= sa vie manipulée) contre un salaire qui entretient sa misère. L'aveuglement face à l'évidence. L'aveuglement face à l'évidence se crée par le conditionnement. L'aveuglement face à l'évidence s'entretient avec le chantage. Avec le chantage permanent que l'employé risque de perdre quelque chose. Quoi ? sa position de sous-chef dans la hiérarchie à pouvoir vidanger sa peine dans la violence envers les affaiblis. Ce conditionnement commence à l'enfance quand le bébé sort du berceau. Entre 3 et 16 ans, ça donne aux adultes en mal de pouvoir, 13 années pour conditionner l'enfant à croire l'incroyable ou à en faire un vaincu qui servira, qui se soumettra à la domination à l'autorité **. Un être humain conditionné n'a plus aucun choix dans sa vie qu'obéir. Celui qui obéit à son père par terreur. Le père frustré qui hurle sur ses enfants, au lieu de leur expliquer. Ces êtres humains sont tous des peureux armés, c'est en ça qu'ils sont dangereux. La peur ne se contrôle pas, ne se maîtrise pas, elle possède.

Ces agissements sont à l'opposé de ce que tout artiste agit dans toutes les sociétés humaines.

Les artistes ne sont pas motivés par la frustration la vengeance et la violence. Se donner le pouvoir de créer est épanouissant. Le sens politique de l'administration des citoyennes (= yens+yennes), pour les arts, n'a rien à faire avec « l'administration des citoyennes » (sic). L'art ne marque pas son bétail (compté, numéroté, identifié, contrôlé, exploité, trompé, déprimé, tué) pour le profit de bénéfiques destinés uniquement à son maître. Non, l'artiste n'est pas un maître d'esclaves qui oblige les autres

à obéir uniquement pour l'avantage du maître et le désavantage de l'employé.

- Ah bon ? Et les musiciens, les exécutants dans l'orchestre symphonique qui exécutent avec exactitude la partition du compositeur, sans choix de jouer une autre configuration à l'interprétation dans le contexte de cette musique ?

- Cette coutume de l'exécution exacte de l'ordre écrit a (aussi) infiltré la création musicale quand la politique de domination exigeait la domination du compositeur avec sa musique propriété privatisée à jouissance pécuniaire et signalétique exclusive. Cette idéologie de l'exactitude quantifiée et propriétaire obéie et exécutée est l'idéal idéologique des maîtres d'esclaves (7 milliards d'esclaves pour 7 milles maîtres) propagée par la dominante « musique classique » du XIXe siècle qui règne au XXe et XXIe siècle dans les salles officielles (= dont les clés sont détenues par les politiciens) de concert. Pour les compositeurs d'aujourd'hui, c'est une coutume passée (je ne mentionne pas les compositeurs vendus néoclassiques). De tout temps, les artistes adoptent une position sociale adaptative pour que leurs oeuvres puissent exister. Même dans l'extrême pauvreté, il est impossible d'empêcher un artiste de créer. L'artiste est le gardien du sens de vivre. Mais tout artiste qui s'est soumis à l'autorité politique, croyant être l'issu pour réaliser ses oeuvres, n'a su que se défaire de son authenticité pour produire le décorum de la diversion commandé. Les artistes visibles et médiatisés aujourd'hui sont tous des artistes vendus ou politiquement assez malins pour jouer le jeu politique. Mais ce jeu politique prend tout leur temps. Ce qui empêche de pouvoir créer des oeuvres d'art authentiques.

Voici les 3 positions,

celle de la musique,
celle de la peinture
celle de la poésie

face à L'HÉGÉMONIE POLITIQUE :

La MUSIQUE existe à cultiver la sympathie (*les vibres se propagent par sympathie*). Et autres.

contre

La POLITIQUE existe pour cultiver l'antipathie par la frustration pour nécessiter les esprits soumis à leur commandement.

La PEINTURE, images de l'art, existe pour dévoiler la valeur fragile de la beauté de la vie. Et autres.

contre

La PROPAGANDE existe pour mutiler les esprits à les convaincre à croire pour ne percevoir qu'un sens à agir celui de l'obéissance.

La POÉSIE existe pour développer la sensibilité, l'ouverture d'esprit, renverse l'inconnu.

contre

La politique de SÉCURITÉ sert aux dictatures à la discrimination pour l'exclure (= l'humiliation des désobéissantes par l'enferment) ; comme à l'école : elle punit. La politique se gargarise et s'exalte de « sécurité des citoyenes » et s'exulte à agir sa violence envers ces mêmes citoyenes. La répression est le terme utilisé pour punir les citoyenes par la violence, sans limite que celle de la mort du « sujet ». « Mort, on ne plus rien faire de lui » (sic). Des citoyenes bêtifiées sont facile à tromper et à commander. Des citoyenes intelligentes sont impossibles à faire obéir.

[Rappelons qu'ici la sécurité a été transformée en « sureté », loi votée au Parlement en 2005 et exécutée en 2006 : « la sureté » stipule que tout être humain est potentiellement dangereux : ça, permet et sert à la police d'agresser et de tuer n'importe qui. Sans être inquiété par aucune procédure judiciaire de tentative d'assassinat et d'assassinat.]

[Rappelons que l'ostracisme (= bannissement par vote) « à Athènes dans l'Antiquité était un bannissement de dix ans prononcé par l'assemblée des citoyens contre un homme politique jugé dangereux pour la liberté de la cité ». Tous les politiciens durant ma vie ont mis ma vie et celles autres, ma santé et celle des autres en danger. Aucun n'a jamais été banni, jamais, au contraire,

tous s'organisent pour piller dans les caisses de l'État (= le bien commun payé par les citoyennes dont les politiciens sont exemptés) pour vivre le confort d'une abondance sans fin.]

[Rappelons que l'artiste n'agit, ne crée jamais dans le milieu d'un groupement. L'artiste n'a pas besoin de se grouper pour créer une oeuvre d'art. Contrairement aux politiciens qui sans groupe, sans parti, sans électeurs trices, ne peuvent pas exister. Comment pouvoir commander à personne ? L'artiste crée toujours seul. Le politicien commande par délégation en compagnie d'êtres humains qui lui sont soumis, voire, dévots, pour les + atteints. L'artiste n'a pas besoin des autres pour créer son oeuvre. Au contraire, la présence des autres, l'empêche de travailler à son oeuvre. Pire est la présence des admiratrices qui utilisent l'artiste pour se faire jouir. Si d'autres sont là à travailler avec l'artiste, c'est uniquement de leur propre volonté : désirer faire partie de la réalisation de l'oeuvre. Et ils ne sont jamais nombreux. Un orchestre ? 100 êtres humains ensemble maximum. Il faut savoir aussi qu'un président est toujours élu par une minorité. La manipulation des chiffres masque cette réalité. Ça te rassure, hein ? pour te dire « c'est pas moi, c'est l'autre » sic]

La PHILOSOPHIE existe pour pouvoir savoir se poser des bonnes questions et, y répondre pour résoudre un problème (pas pour créer des utopies totalitaires).

contre

La politique DRESSE ses enfants à obéir à ne jamais poser de question. Poser une question à l'école fait passer celle ou celui qui pose la question être un ignorant et est moqué par celles et ceux ensemble qui ne posent jamais de question. À l'école l'ignorance est maîtresse. L'école ne sert pas à savoir, pour former des savants, l'école sert à appliquer la discipline de l'obéissance pour obtenir la soumission permanente des ignorants. Une population savante, la domination politique devient obsolète. La politique de l'éducation des enfants est essentielle à préserver le règne de la dictature.

- Alors si tout s'oppose que reste-t-il en commun entre le politicien et l'artiste ?
- L'audace. L'ambition. Bien que l'artiste n'a pas la même ambition que le politicien : le politicien ne vit que pour se faire élire (pour être glorifié...
- de quoi ?
- pour uniquement remplir son vide intérieur), l'ambition de l'artiste est d'achever la réalisation de son oeuvre.
- Et l'audace ?
- Le politicien a besoin de l'audace pour prendre des décisions que personne n'osera prendre et commander. Et notre histoire retient les + audacieux, c'est-à-dire les pires, ceux qui ont osés. Cette tendance de la mémoire collective du pire motive les politiciens à agir le pire (pour rester dans l'histoire : « les politiciens dépensent une énergie énorme pour demeurer éternel dans l'histoire »), et l'audace de la violence (l'absence d'esprit de conséquence ou l'irresponsabilité) appui sur le bouton de la destruction générale de l'espèce. L'artiste utilise l'audace pour générer des différences dans l'oeuvre. Toutes nos sociétés cultivent la tradition pour se protéger de la peur de l'inconnu ou de l'inconnaissable. C'est toujours la peur qui agit d'abord le monde humain. L'artiste oeuvre d'inconnus pour donner du courage à celle et ceux qui l'ont perdu. L'académisme sert de repaire aux artistes qui oeuvre des oeuvres audacieuses = qui contredisent le confort de l'académisme. L'académisme est toujours proche du pouvoir politique. Aujourd'hui, l'académisme n'y est même plus. Ce pour pointer la déchéance magistrale de nos sociétés. L'académisme est remplacé par « l'animation » (sic). Ce n'est pas la même audace. Ce n'est pas la même ambition.

Notes

* = la chose publique = la foule (d'êtres humains) de-venue l'objet d'un gouvernement (sic). La foule d'êtres humains anonymisés en objets est l'objet de tout gouvernement, l'objet de toutes les politiques gouvernementales. La croyance, l'assurance de 2 oppositions politiques où l'un (à gauche — de l'hémicycle —) s'assure de la liberté des citoyennes (= toyens et toyennes) et l'autre (à droite — de l'hémicycle —) s'assure l'esclavage des citoyennes : est le résultat d'un déni ou de la volonté de ne pas vouloir comprendre le leurre de cette fausse vérité. On oublie vite que le nazisme fut un socialisme. Le socialisme et le communisme sont les complémentaires idéologiques et politiques nécessaires à la gestion des esclaves pour le bénéfice des capitaux. Le jeu de la domination économique n'a qu'un objectif : l'accumulation de bénéfices. La domination politique a l'objectif unique à éviter « le débordement de la foule ».

Qu'est-ce que ça veut dire : « le débordement de la foule » ?

C'est une lubie politicienne. Et, la raison majeure de l'existence du gouvernement. « Le débordement de la foule » ça veut dire des êtres humains rassemblés toutes et tous en colère. Par quoi est provoqué qu'un ensemble d'êtres humains mis en foule exprime la colère ? Par les abus agis par les politiques de répressions de soumissions et de misères. L'abus de la violence fait toujours naître la colère de celles et ceux qui la reçoivent. Le politicien DOIT régulièrement provoquer « le débordement de la foule » pour justifier aux croyants (celles et ceux qui lui donnent le pouvoir d'exister) la nécessité de son pouvoir politique : maîtriser « le débordement de la foule ».

Le politicien provoque l'existence de la foule. Sans elle, il ne peut pas être politicien. Maîtriser la foule est le rôle majeur de la politique répressive. Alors que le rôle majeur de la politique devrait être l'administration des biens communs pour que personne ne manque de rien.

** Rappelons que l'autorité est un détournement de sens politique (pour lui ajouter la violence). L'origine du mot autorité est un détournement de « ce qui vient de l'auteur », c'est-à-dire, ce qui est produit par l'artiste. L'oeuvre de l'auteur : l'auteurité.

le 14 octobre 2020

[Le président du gouvernement impose le couvre-feu.
aberration de pouvoir ? non : action de pouvoir.]

L'expression politique du pouvoir politique s'exprime comme il doit s'exprimer :

sur Terre ça doit terroriser
Où dans le contexte de l'abdication d'exister pour vivre sa vie à obéir,
rien n'arrête les gouvernants d'imposer aux gouvernés **les peines qu'ils et elles demandent**
à vouloir se punir de leur culpabilité. Dans leur inconscience générale de leur intérêt.

Nous savons ce que provoque la politique du pouvoir du pouvoir politique,
Nous savons le résultat sur les personnes possédées par le pouvoir politique.

Nous le savons depuis très longtemps. Et pourtant
On recommence pareil à vouloir vivre dominé.
Toujours pareil, par peur de ne pas vouloir agir de soi-même
Refuser être responsable de ses actes = Refuser de considérer les conséquences de ses actes.

Une fois possédé par l'illimité du pouvoir politique,
Pourquoi se limiter ? alors que le pouvoir est illimité ?

Cette question n'est pas adressée à celles et ceux qui nous gouvernent,
Cette question est adressée à celles et ceux qui obéissent.

Car,

Les réels responsables de notre désastre social
Ne sont pas les gouvernants considérés à gouverner,
Mais les gouvernés qui donnent au pouvoir sa raison d'exister.

Son abdication d'exister pour vivre à obéir.

Vivre à obéir est la décision du lâche.

La lâcheté crée le groupe qui crée la politique de domination.

Le couard se planque dans le groupe :

Principe de vie des gouvernés et des gouvernants

Qui créent ainsi ensemble la nuisance de vivre.

Pourquoi le pouvoir politique est illimité ?

Il est illimité par celles et ceux qui donnent au pouvoir son illimitation :
les abdiquantes, les soumises, les obéissantes.

La féminité dans nos sociétés de faux patriarches est soumise à sa bêtise.

La bêtise qui donne à bander

parce que quoi qu'il arrive, la bêtise bande

Elle bande, parce qu'elle ne pense pas,

La bête.

À penser, ça fait débander et, la femelle,
que peut-elle faire d'un mâle qui ne bande pas ?

À part l'humilier, si le mâle tient, est tenu par, à sa femelle ?

La raison majeure de vivre d'une femelle est d'enfanter.

Si elle ne peut pas, à cause d'un mâle débandé, elle va le ruiner.

Le mépris comme le meurtre est un mécanisme de défense
contre l'humiliation d'un assassin déjà humilié qui ne bande pas.

Le peuple esclave pose des fous sur les trônes
Des fous dont l'audace n'a aucune limite
Cette limite donnée par la morale
Qui dans l'espace du privilège du pouvoir disparaît.

L'hypocrisie de la morale des bigotes,
On le sait, mais on refuse de le sa-voir,
Ne sert qu'à maintenir la terreur du pouvoir politique.

Le pouvoir ne sait se protéger que par la violence, servie par le peuple.
Ce peuple de populations qui se battent entre elles par frustration,
Ce peuple vaincu convaincu de la nécessité de la folie du pouvoir,
Car incapable de vivre par soi-même à se considérer responsable du désastre social.

La bagarre ça trompe l'ennui (sic),
La raison de vivre du mâle bête
Dominé par sa femelle fière de sa victoire
D'être con-vaincu d'avoir vaincu battu son ennemi,
Alors qu'il n'en est rien : la bête et la bêtise les ont vaincus.
La bite et les coups les vainquent tous les 2.

Si les populations cultivent le pouvoir politique = à poser des êtres humains sur des trônes,
c'est uniquement pour : se con-vaincre de son innocence qui en réalité est coupable.
Admettre sa culpabilité du désastre humanitaire en société
ne pourra qu'éviter la vie pénible crue imposée par les autres.

Les abdiquants, les soumis et les obéissants
sont coupables de la désolation de l'humanité. C'est su.

Il est temps que cette vérité siège en face de toi
pour que tu puisses avoir honte de te regarder.
Et arrêter tes conneries qui font chier tout le monde depuis des millénaires.

Mathius Shadow-Sky

Toulouse, les 14, 15 et 16 octobre 2020

friends@centrebombe.org

<http://centrebombe.org>